

The Routledge Dictionary of Turkish Cinema Mosaïques anatoliennes

Élie Castiel

Number 301, March 2016

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/82417ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

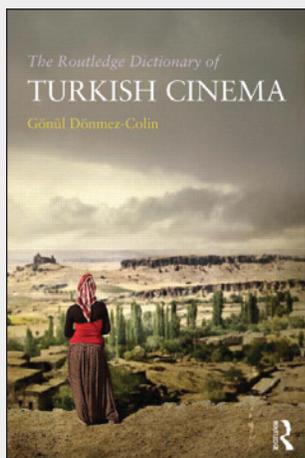
0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Castiel, É. (2016). Review of [The Routledge Dictionary of Turkish Cinema : mosaïques anatoliennes]. *Séquences : la revue de cinéma*, (301), 39–39.



The Routledge Dictionary of Turkish Cinema

Mosaïques anatoliennes

Est-ce le fruit du hasard si l'image de la page couverture montre un extrait de *Il était une fois en Anatolie* (*Bir Zamanlar Anadolu'da*), le très majestueux film de Nury Bilge Ceylan ? Une femme habillée d'un costume folklorique, debout, nous faisant dos, regarde l'horizon comme si, consciente de son acte, elle songeait au futur de son pays et aux images en mouvement qu'il a su créer depuis ses débuts.

ÉLIE CASTIEL

C'est ce que l'on ressent à la lecture de l'essentiel *Routledge Dictionary of Turkish Cinema*, de Gönül Dönmez-Colin, femme érudite, brillante, à l'écriture d'une accessibilité étonnante, tout en favorisant les pauses poétiques, les exemples teintés d'un lyrisme contrôlé, pirouettes que l'on peut se permettre dans ce genre de dictionnaire. Dönmez-Colin a le cinéma dans la peau et celui de ses origines géographiques lui tient à cœur comme si à chaque nouveau livre, l'épiderme se reproduisait pour dégager des idées novatrices, des propositions intellectuelles fracassantes.

Cela, on le saisit dès les premières pages de ce thésaurus atypique. Favorisant comme il se doit l'ordre alphabétique, l'auteure mélange réalisateurs, producteurs, films, magazines de cinéma, organismes professionnels et autres activités reliées au cinéma. Belle façon de raconter le cinéma d'un pays qu'au fond, nous ne connaissons pas très bien mis à part les quelques films vus en festivals et des auteurs *festivalisés* qui peuvent se compter sur les doigts d'une main. Dönmez-Colin y remédie en nous invitant à un voyage composé de mots qui révèlent une réalité plutôt que de faire sensation.

Est-ce à dire que nous avons devant les yeux, un *dictionnaire documentaire* presque exhaustif sur le cinéma turc ? Spécialisée dans le cinéma du Moyen-Orient et de l'Asie centrale, l'auteure en question a déjà publié *Turkish Cinema: Identity, Distance and Belonging*, *Cinemas of the Other: A Personal Journey with Filmmakers from the Middle East and Central Asia*, de même que *The Cinema of North Africa and the Middle East*; *The Cinema of North Africa and the Middle East* ainsi que *Women, Islam and Cinema*, tous recensés à *Séquences* (respectivement no 271, 259 et 237), des indispensables pour ceux qui s'intéressent de près ou de loin à ces thématiques ethnographiques qui, pour une fois, voient s'exprimer l'autre. On pourrait en dire autant d'autres cinématographies nationales peu connues, comme c'est le cas du cinéma portugais (malgré ses succès dans les festivals internationaux), du grec (qui commence à peine à émerger malgré ses crises économique, sociale et identitaire) et de ceux de plusieurs pays arabes et maghrébins.

Il est clair, et ce n'est peut-être pas conscient, que *The Routledge Dictionary of Turkish Cinema* est un document politique. Derrière ces inscriptions, qui peuvent paraître banales, existe une préoccupation majeure: réunir les différents états de lieux qui régissent les rapports entre culture et état, entre laïcité et religion. La Turquie, c'est aussi cela: traverser la cour de récréation en vitesse pour se retrouver dans les terrains vagues des remises et question et des préoccupations sociales. C'est le plus souvent par le biais du cinéma que se manifestent ces actions solidaires.

Livre de recherche, d'études de cinémas nationaux et, quitte à aller d'une page à l'autre en sautant quelques-unes, pourquoi pas livre de chevet. Voilà un dictionnaire essentiel et plaisant.

Chaque description est alimentée d'un texte érudit, résultat d'une profonde connaissance de l'auteure en ce qui a trait au cinéma dans son ensemble. Il y a, bien entendu, Nury Bilge Ceylan, mais aussi erif Gören, le très regretté Yılmaz Güney et des cinéastes turcs de la diaspora, comme Fatih Akin qui, derrière ces registres interraciaux, place l'identité de son pays dans un écrin de soie.

Comme dans tout dictionnaire qui se respecte, la règle de l'horizontalité est de mise. Mais à l'intérieur de chaque description, on retrouve une volonté de relater les gestes, les statistiques, les retournements de situation, plaçant chaque épisode raconté comme s'il s'agissait d'un film. Cette stratégie de mise en page favorise de loin la lecture et permet aux lecteurs de choisir les sujets qui les intéressent.

Également journaliste présente dans de nombreuses manifestations cinématographiques, Gönül Dönmez-Colin protège ses assises en produisant des livres sur une thématique qui la passionne. Elle nous livre ici un objet cinématographique de plus à son répertoire, d'une sincère approche intellectuelle, faisant fi des modes, s'ajustant essentiellement aux obligations rationnelles de sa pensée. 📖

Gönül Dönmez-Colin
The Routledge Dictionary of Turkish Cinema
 (Media Studies / Reference Works / Film Studies)
 New York : Routledge, 2014
 374 pages, ill.